



**HAL**  
open science

## STIH - Sens, texte, informatique et histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. STIH - Sens, texte, informatique et histoire. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031569

**HAL Id: hceres-02031569**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031569>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Sens, Texte, Informatique, Histoire  
De l'Université de Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Sens, Texte, Informatique, Histoire

De l'Université de Paris 4



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



# Rapport d'évaluation

## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Sens, Texte, Informatique, Histoire

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4089

Nom du directeur : Olivier SOUTET

## Université ou école principale :

Université de Paris 4

## Autres établissements et organismes de rattachement : /

## Date(s) de la visite :

16 février 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

Mme Nathalie Fournier, Université de Lyon 2

## Experts :

M. David TROTTER, Université d'Aberystwyth, Grande-Bretagne

Mme Liesbeth DEGAND, Université de Louvain, Belgique

M. François PELLEGRINO, Lyon

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Danielle LEEMAN, CNU

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Sharon PEPERKAMP

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jean-François COURTINE, délégué à la recherche

## Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité : /



# Rapport d'évaluation

## 1 • Présentation succincte de l'unité

L'EA 4089 STIH « Sens, Texte, Informatique, Histoire », dans la configuration envisagée dans le cadre du contrat 2010-2013, est le résultat de la fusion des actuelles EA 4089 STH « Sciences, Textes, Histoire » et EA 4350 LaLIC « Langues, Logique, Informatique et Cognition » .

Ce rapport envisagera donc le bilan de chacune des deux unités (STH et LaLIC) avant d'examiner leur projet de fusion dans le cadre de la future unité STIH.

EA STH : 38 enseignants-chercheurs, dont 6 bénéficient de la PEDR, 1 professeur émérite, 1 administratif contractuel, et 112 doctorants (dont 9 avec un financement : 5 allocataires-moniteurs, 3 ATERs, et 1 boursier CIFRE). Quinze enseignants-chercheurs sont titulaires d'une HDR ; 10 d'entre eux encadrent actuellement des thèses. Vingt-quatre thèses ont été soutenues entre octobre 2004 et octobre 2008 (durée moyenne : 5½ ans). Trente enseignants-chercheurs sont publiants.

EA LaLIC : 15 enseignants-chercheurs, dont 3 bénéficient de la PEDR, 1 ingénieur, 1 technicien (sur un demi-poste), 1 contractuel (à mi-temps), et 35 doctorants (dont 24 avec financement : 3 allocations, 2 postes d'ATERs, 3 bourses industrie, 1 contrat Paris 4, 9 bourses de l'étranger, 1 bourse CIFRE, et 5 autres bourses). Huit enseignants-chercheurs sont titulaires d'une HDR ; 3 d'entre eux encadrent actuellement des thèses. Trente thèses ont été soutenues entre octobre 2004 et octobre 2008 (durée moyenne : 5 ans.) Onze enseignants-chercheurs sont publiants.

## 2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée dans un climat agréable, en présence de nombreux membres, et a permis des échanges de bonne tenue scientifique. La visite était soigneusement préparée par les directeurs des deux actuelles unités, selon un programme établi en concertation avec le comité de visite et la déléguée de l'Aeres. Du fait de l'importance des deux unités et de l'enjeu de leur projet de fusion, la visite n'a pu tenir dans les limites prévues ; il a paru nécessaire de laisser du temps pour les présentations, questions et échanges avec les membres ; la conséquence a été que le temps passé avec les doctorants a été limité et qu'il n'a malheureusement pas été possible de s'entretenir avec les personnels administratifs.

L'évaluation a suivi les étapes suivantes :

- En séance plénière : présentation du projet d'unité STIH par le futur directeur ; présentation du bilan et du projet de l'unité STH par son directeur, puis par les différents responsables des équipes ; présentation du bilan et du projet de l'unité LaLIC par son directeur
- Rencontre avec les doctorants
- Bilan avec les directeurs des deux équipes
- Réunion à huis clos du comité pour un bref temps d'échange, qui s'est poursuivi par courrier électronique.



### 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Les deux unités actuelles, STH et LaLIC, sont chacune le résultat d'une histoire complexe, faite de reconfigurations et d'élargissements successifs, au cours des précédents contrats.

L'unité STH, originellement Equipe d'Accueil « Sens et Texte », a intégré successivement des germanistes (Centre de Linguistique germanique), des médiévistes (Lexicographie et Linguistique médiévales), et des historiens de la langue (Groupe d'Etude en Histoire de la langue française). L'unité LaLIC, initialement UMR CNRS-Paris 4, a été reconfigurée en FRE, puis s'est recomposée en EA, en intégrant le noyau principal du CERTAL de l'INALCO. Les deux équipes ont surmonté les problèmes liés à leur histoire et proposent, pour le contrat 2010-2013, un projet de fusion, qui est le signe de leur dynamisme et de leur capacité à se restructurer.

C'est sur la cohérence de ce projet de fusion et sur son impact sur le positionnement national et international de l'unité que le comité a centré son évaluation, en complément de l'analyse du bilan des équipes elles-mêmes. Il lui apparaît que l'unité future a les forces et le dynamisme nécessaires à ce projet, à condition qu'elle se dote d'une structure de gouvernance et de pilotage scientifique appropriée et qu'elle sache répondre au défi principal qui est de construire des projets scientifiques cohérents. La nouvelle équipe va en effet couvrir un spectre très large dans le domaine des Sciences du langage, allant d'un pôle très « sciences dures » (informatique linguistique, traitement automatique, ingénierie linguistique : le domaine de LaLIC) à un pôle très « littéraire » (stylistique, réception et transferts culturels : la composante II de STH), en passant par la logique, la modélisation du langage et des langues, (LaLIC), la psychomécanique, la philologie, l'histoire de la langue (STH).

L'empan des domaines couverts par la future EA, s'il est un gage de richesse scientifique, comporte donc le risque d'une dispersion, auquel devront prêter attention le directeur et les responsables des différentes équipes ; ils devront structurer leur politique scientifique en créant des synergies et des passerelles robustes entre les différentes équipes et programmes et veiller à ce qu'une culture scientifique commune émerge là où ce n'est manifestement pas encore le cas. Les deux directeurs actuels sont pleinement conscients de ce défi et de ses exigences.

### 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

#### EA Sciences Textes Histoire.

Cette EA, fortement liée à l'UFR de Langue française pour ses composantes I et II, s'appuie très fortement sur les traditions d'excellence de la Sorbonne : linguistique théorique et psychomécanique du langage, philologie et édition de textes, grammaire historique. Elle bénéficie d'un fort ancrage dans les formations, en particulier dans les masters et la préparation aux concours d'enseignement (capes et agrégation), ce qui lui permet de recruter des doctorants de grande qualité. Elle s'appuie sur un fort potentiel pédagogique et scientifique et sur des enseignants-chercheurs reconnus, ce qui lui permet de mener des recherches de haut niveau dans des disciplines que l'on pourrait dire « traditionnelles ». Le directeur est conscient de la nature complexe de cette équipe et il a favorisé plusieurs formes d'actions communes entre les équipes (cycles de conférences destinées à la formation de jeunes chercheurs, colloques). L'unité a également fait de gros efforts de valorisation de la recherche, par une politique de publication (collection de Linguistique aux Presses de la Sorbonne) et d'aide à la publication, notamment des thèses.

L'EA n'a pas de locaux propres (sauf un bureau de 20 m<sup>2</sup> dans la Maison de la recherche) ; son budget relève aux deux-tiers de la dotation ministérielle, complétée par une ACI pour le projet Astrée.

L'équipe, dans sa configuration actuelle, comprend trois composantes, dont les activités et projets sont présentés au cours de la visite par leur responsable.

#### *Composante I : Variation diachronique et systématique du français*

Cette sous-équipe est constituée autour de la linguistique guillaumienne et de la diachronie (syntaxe, lexicologie, philologie, avec un fort noyau de médiévistes). La recherche en psychomécanique, outre le réexamen de grandes thématiques guillaumiennes, semble s'engager vers la linguistique contrastive ainsi que vers le traitement



psychomécanique de questions diachroniques. Sur le plan diachronique, une des caractéristiques de cette équipe est de travailler sur les textes non littéraires (textes scientifiques, textes métalinguistiques) et de porter des projets de lexicographie (terminologie scientifique médiévale) et métalexigraphie (dictionnaires des synonymes, 16<sup>e</sup>- 18<sup>e</sup> s.) ; l'équipe se caractérise aussi par une activité soutenue d'édition de textes médiévaux. Cette composante est active et s'attache à construire une dynamique commune, qui s'est concrétisée notamment par des travaux sur la synonymie, qui ont donné lieu à un colloque international associant sémanticiens et diachroniciens. Les doctorants sont actifs et ont constitué des groupes de recherche propres, GRAM M (linguistique) et Reverdie (médiévistes).

#### *Composante II : Science du texte moderne (16<sup>e</sup> - 21<sup>e</sup> siècles)*

Cette composante trouve son unité autour de la notion de texte (approche philologique et herméneutique) et son centre de gravité dans la première modernité (*Early modern*). C'est la partie la plus « littéraire » de l'EA STH, avec des travaux en histoire du livre et histoire culturelle (Atelier 16<sup>e</sup> s.) et des travaux d'édition critique, dont le plus robuste est le projet *Astrée* (conduit en collaboration avec le CELLF 17<sup>e</sup> -18<sup>e</sup> s., UMR 8599) et des travaux de stylistique. La forme régulière des manifestations scientifiques est l'organisation de colloques et journées d'études (publiés aux PUPS), associant membres de l'équipe, doctorants et collègues étrangers. Malgré (ou du fait de ?) la diversité de ses manifestations scientifiques, la cohérence de cette composante et de ses six sous-équipes (l'équipe Philologie étant la plus importante) est assez difficile à percevoir, et certains des projets engagés sont portés par des individus, de grande qualité, plutôt que par une dynamique collective.

#### *Composante III : Centre de recherche sur les langues germaniques (CLG)*

L'exposé a permis de clarifier les perspectives de recherche de cette composante, que le rapport laissait dans un grand flou. Cette équipe, caractérisée par son ancrage diachronique, compense son faible nombre d'enseignants-chercheurs de Paris 4 par une collaboration soutenue avec des chercheurs d'universités étrangères, en particulier avec Berlin. Son domaine de recherche principal actuel est la grammaire textuelle diachronique (questionnement de la notion de phrase, marqueurs de cohérence textuelle). Il serait souhaitable que cette équipe, dont les questionnements sur la diachronie de l'allemand recoupent largement ceux sur la diachronie du français (moyen français et français classique) travaille en coopération avec les autres composantes de STH et y soit mieux intégrée. Le projet principal de cette composante, présenté comme une « réécriture de l'histoire de la syntaxe allemande » devrait être précisé dans ses objectifs et son calendrier.

Au terme de cette présentation, nourrie et qui a pu donner lieu à questions et débat, se dégagent les conclusions suivantes :

L'unité STH, dans sa configuration actuelle, se caractérise par une grande diversité de champs de recherche, portés par ailleurs par des enseignants-chercheurs de haut niveau ; cette diversité rend difficile de déterminer le label propre à l'équipe et ce qui en constitue l'identité originale. Par ailleurs, bien que certains de ses membres soient régulièrement invités à l'étranger et aient noué des relations suivies avec des collègues étrangers, l'équipe ne semble pas avoir le rayonnement international auquel elle pourrait prétendre, du fait des supports de publications choisis et du manque de collaborations internationales institutionnalisées (avec des financements extérieurs à la clef), et ce malgré son fort potentiel. Une de ses grandes forces est sa capacité à attirer des doctorants et jeunes chercheurs très prometteurs ; mais le renouvellement du corps des professeurs posera un problème dans les années à venir.

#### EA LaLIC

Le directeur présente les grandes caractéristiques de LaLIC : 1) réelle interdisciplinarité interne, articulant diversité des langues, logiques (recours à des formalismes potentiellement mieux adaptés à l'analyse des langues que la logique classique), informatique (linguistique expérimentale avec recours aux observables et applications effectives) et cognition (développements de schèmes sémantico-cognitifs) ; 2) articulation entre recherche fondamentale et recherche finalisée (annotation sémantique automatique, fouille sémantique automatique de textes, construction de dictionnaires, marqueurs discursifs et règles d'exploration contextuelle, etc.).

L'unité bénéficie de locaux confortables (200 m<sup>2</sup> dans la Maison de la recherche de Paris 4).





Elle se caractérise par une bonne santé financière résultant d'une dynamique efficace de financement sur appels d'offres et contrats, nationaux ou internationaux. Entre 2006 et 2007 la subvention d'état a augmenté et les crédits obtenus dans le cadre de l'ANR Dynamo ont doublé les ressources propres de l'équipe.

Dans sa configuration actuelle, LaLIC comporte trois équipes très déséquilibrées : l'équipe 1 (LaLIC) est la plus nombreuse (12 enseignants-chercheurs, 1,5 personnels administratifs, 21 doctorants) ; l'équipe LaLIC-Certal est nettement plus réduite (2 EC, 1 contractuel administratif à mi-temps, 9 doctorants) ; enfin l'équipe Parole et Langage, qui ne comporte qu'un seul enseignant-chercheur, n'a pas la taille nécessaire à une bonne visibilité scientifique, malgré les collaborations avec Paris 5 (projets de recherche et co-directions de thèses).

Le bilan scientifique de l'équipe est bon : l'équipe a un positionnement scientifique Linguistique/TALN pertinent et visible ; elle possède un réseau des collaborations internationales effectives (PAI, thèses en co-tutelles) et des collaborations industrielles pertinentes. Les doctorants, majoritairement financés, sont bien intégrés dans l'équipe et le nombre de thèses soutenues est important (30 pour 3 directeurs de thèses officiels + co-encadrements). Les doctorants semblent avoir de bons débouchés professionnels ; en revanche, le comité regrette que près des deux-tiers des docteurs formés n'aient aucune publication ou communication (autre que leur thèse elle-même).

Malgré ce bilan globalement positif, l'équipe reste encore fragile, du fait de sa taille relativement réduite, et devra réfléchir, elle aussi, au renouvellement de son corps professoral et de sa direction.

### Projet STIH

Le comité de visite a regretté l'absence de quelques éléments importants dans le projet écrit présenté pour l'expertise (en particulier un organigramme général de l'unité et la pyramide des âges des personnels de la future unité). La visite a néanmoins permis de répondre à certaines des questions laissées en suspens par le document, en explicitant en particulier le projet stratégique pour l'unité.

Le projet de fusion de STH et LaLIC dans l'EA STIH s'appuie sur les domaines communs « Sens » et « Texte » et sur une réelle volonté de construire des collaborations scientifiques, qui se sont déjà concrétisées à travers certains projets (par ex. le colloque synonymie).

Il est certain que la fusion va poser des problèmes de cohérence et de synergie entre des unités qui sont assez différentes, dans leurs méthodes, leurs champs disciplinaires et leur mode de fonctionnement. Mais il est également certain qu'elles ont les moyens de mener à bien ce projet prometteur. Le défi principal de la nouvelle équipe va donc être d'intégrer effectivement l'ensemble des composantes pour développer l'intégralité de leurs activités scientifiques.

La configuration de la future unité STIH illustre clairement le souci de restructuration qui préside à la fusion des deux unités, puisque LaLIC devient la composante IV de STIH, sous l'intitulé « Informatique et linguistique ». La restructuration est moindre pour STH, qui garde ses trois composantes et leur périmètre (qui serait sans doute à repenser). La structure de gouvernance prévue (un directoire de l'EA, auquel il faudrait associer un représentant des doctorants) permettra de conduire la politique scientifique de l'unité.

Pour LaLIC, l'enjeu de l'intégration dans STIH est d'une part de consolider l'équipe, d'autre part de renforcer la visibilité de l'axe linguistique des langues. L'unité a pensé son apport à STH dans le cadre de la nouvelle équipe : l'articulation avec STH se fera naturellement autour du traitement informatique des corpus, pour lequel LaLIC a une compétence reconnue (par ex. fouille sémantique automatique), et sur la modélisation des représentations sémantiques associées aux configurations textuelles. Là encore, l'enjeu sera de développer de réelles problématiques scientifiques communes, au-delà d'une simple coopération « technique ».

La nouvelle configuration de LaLIC, en tant que composante IV de STIH, se structure autour de deux domaines :

- 1) le domaine LaLIC, avec deux axes :
  - a) Modélisation cognitive et formelle du langage et des langues.
  - b) Ingénierie linguistique et modélisation des connaissances : des théories aux réalisations.
  
- 2) Le domaine TILP « Traitement Informatique et Linguistique de la Parole », avec deux axes
  - a) Recon- naissance et compréhension de la parole.
  - b) Modélisation de la parole spontanée.



Si la restructuration du domaine LaLIC, qui intègre beaucoup mieux le LaLIC originel et le CERTAL et articule clairement recherches théoriques et finalisées, est très convaincante, il n'en est pas de même pour le domaine TILP, qui reste très isolé : deux enseignants-chercheurs (chacun responsable d'un axe propre et dont l'un ne relève pas vraiment de ce que l'on entend généralement par « traitement de la parole »), peu de doctorants encadrés sur le contrat écoulé et très peu de publications sur ce thème.

Pour STH, l'enjeu de la fusion avec LaLIC est de renforcer le pôle linguistique, notamment autour de la constitution et l'exploitation des corpus et de développer le pôle multilingue. Il serait souhaitable que les composantes de STH reconfigurent leurs activités et leurs périmètres pour s'articuler sur les nouveaux domaines ouverts par LaLIC, en tirant un meilleur parti notamment des forces en langues étrangères (collègues germanistes, collègues étrangers associés) pour un positionnement en linguistique contrastive (synchronie et diachronie).

Par ailleurs, dans le cadre du nouveau quadriennal, STH entend porter comme projet phare la création d'une revue de linguistique française diachronique ; le comité de visite exprime des réserves à l'égard de ce projet, notamment sur sa restriction au champ du français et son positionnement au regard des publications reconnues dans le domaine. Si ce projet voit le jour, le comité invite en particulier à ouvrir cette revue à la linguistique contrastive. Autre projet ambitieux, la constitution d'une base textuelle catégorisée des corpus d'Ancien Régime ; de l'avis du comité de visite, un tel projet ne peut être mené à bien sans collaborations extérieures et sans financement. STH a également le projet d'intégrer une équipe de l'IEFEE (Aix-Marseille III) pour ouvrir ses activités à la linguistique appliquée et la didactique ; ce projet ne semble pas opportun au comité de visite.

## 5 • Analyse de la vie de l'unité

### *En termes de management*

Il n'est pas fait état dans le rapport de structure de gouvernance des deux actuelles EA (conseil de laboratoire, mode d'élection du directeur...) et le comité n'a pas eu le temps de revenir sur cette question lors de la visite. On n'a pas de précision sur les modalités de la gestion financière. Les deux EA bénéficient de l'expérience et de l'investissement remarquables de leurs directeurs, qui assument leurs fonctions depuis un certain temps.

### *En termes de ressources humaines*

Les deux EA ont la capacité, du fait de la forte attractivité de leur université de rattachement, d'attirer des doctorants et des enseignants-chercheurs de grande qualité. STH attire ainsi beaucoup de doctorants parmi les étudiants préparant les concours de recrutement. Cependant les deux EA (surtout LaLIC) vont devoir faire face à un problème de renouvellement des enseignants-chercheurs de rang A ; trop peu d'HDR sont soutenues dans les deux équipes, ce qui pose des problèmes d'encadrement (avec la concentration des thèses sur un petit nombre de directeurs).

Si LaLIC est relativement bien doté en personnel administratif, STH ne dispose que d'un personnel contractuel pour le secrétariat. Les unités peuvent, selon le délégué à la recherche de Paris 4, faire appel aux personnels du service de la recherche, notamment pour le montage de projets ANR.

Les doctorants sont bien intégrés dans les deux EA, moyennant des différences tenant à (et révélant) la spécificité de chacune. À LaLIC, les doctorants sont majoritairement financés ; à STH, très peu de financements sont recensés, sauf au moyen de contrats d'AM ou ATER ; en revanche beaucoup de doctorants agrégés sont professeurs dans l'enseignement secondaire. Dans les deux EA, la durée des thèses est relativement longue (plus de 5 ans), ce qui est lié pour STH au statut de professeur de nombre de doctorants. Dans les deux EA, les doctorants bénéficient d'un fort soutien de leur directeur de thèse, d'un appui financier du laboratoire pour participer à des colloques. Leur activité de publication est réelle, mais devrait être améliorée et surtout ne pas se limiter (notamment pour STH) à des manifestations internes aux unités. Les locaux de LaLIC permettent une vraie vie de laboratoire, impossible dans le cas de STH, qui n'a pas de locaux propres. Les doctorants - du moins ceux qui ont pu se libérer pour la visite - ont cependant construit une réelle activité dans le cadre des unités (groupes de recherche propres).



### *En termes de communication*

Les deux EA ont un Site Web bien fait, qui présente les unités et diffuse les informations et activités scientifiques (ainsi le site STH donne les textes et les enregistrements audios du cycle de conférences ; le site Astrée, commun à STH et au CELLF, est remarquable). Le site de LaLIC est particulièrement riche et structuré et intègre le projet du quadriennal.

L'organisation de STH est plus diffuse que celle de LaLIC, mais la communication interne semble bien circuler, notamment grâce aux directeurs de thèse.

## 6 • Conclusions

### – Points forts :

- Qualité reconnue des enseignants-chercheurs, dont beaucoup ont une réelle visibilité internationale. Recrutement de jeunes enseignants-chercheurs de qualité.
- Publications généralement de qualité et recherche bien positionnée à l'articulation linguistique/informatique pour LaLIC ; pour STH recherche de haut niveau dans des disciplines bénéficiant d'une forte tradition académique.
- Forte attractivité des deux unités pour les doctorants. Nombre important de thèses soutenues, quoique dans un délai un peu long. Bon encadrement des doctorants et réel souci à l'égard de leur formation et de leurs conditions de travail (selon des modalités différentes entre STH et LaLIC). Bonne intégration professionnelle des docteurs (dans l'enseignement/recherche ou dans le privé - pour LaLIC)
- Bonne intégration dans l'environnement d'enseignement de l'université tutelle, en particulier dans les Masters et, pour STH, dans la formation des professeurs. Très bonne qualité pédagogique des enseignants-chercheurs et fort investissement dans les formations.
- Projets scientifiques de bonne tenue et richesse des actions conduites
- Collaborations internationales réelles (co-tutelles, ateliers franco-allemands dans le cadre de l'UFA, coopération avec Heidelberg, Zagreb, Italie) pour STH mais peu formalisées. En revanche, LaLIC est impliquée dans plusieurs partenariats institutionnels et dans des réseaux de coopération dans et en dehors de l'UE.
- Pour LaLIC, des collaborations contractuelles pertinentes (partenaires industriels et académiques, en France et à l'étranger). La dimension « Handicap » présente en particulier un fort potentiel.

### – Points à améliorer :

- Le rapport global (surtout pour STH) ne met pas suffisamment en valeur les acquis du contrat en cours et la stratégie pour le contrat futur (ces points sont mieux apparus lors de la visite). Manquent pour les deux unités des informations importantes, comme une pyramide des âges indispensable pour la stratégie en ressources humaines de la future unité.
- Trop peu d'enseignants-chercheurs HDR dans les deux unités. Un nombre relativement important d'enseignants chercheurs faiblement publiants ou publiant sur des supports sans réelle visibilité.
- Manque de visibilité internationale, alors même que les équipes mènent des recherches de haute qualité, là encore en grande partie du fait du choix des supports de publication.
- Absence quasi-totale de financements extérieurs pour STH, alors même que les projets ambitieux (ex. corpus d'ancien régime) ne pourront se conduire sans de tels financements.
- Globalement pour STH, il faut améliorer les coopérations avec les équipes françaises ou étrangères qui travaillent sur les mêmes problématiques (projet éditoriaux, métalexigraphie, histoire de la langue et de ses représentations)



— Recommandations :

- *Ressources humaines*

La future EA STIH (surtout la composante LaLIC) devra se poser le problème du renouvellement de son corps professoral et augmenter le nombre d'HDR au sein de ses membres. Si la forte attractivité de l'université Paris 4 est un grand atout pour le recrutement, il conviendra à la future unité de mener une politique de recrutement pour consolider l'équipe dans les axes prioritaires, sans négliger les besoins de formation.

- *Publications et visibilité internationale*

Il faut améliorer le nombre de publiants, tant pour les enseignants-chercheurs, dont certains sont non ou très faiblement publiants, que pour les doctorants. Il faut également améliorer les supports de publication. Pour LaLIC, on constate trop peu de publications et trop peu de publications de rang A (même en intégrant les actes de colloques ayant une réelle visibilité dans le domaine). Pour STH, il faudrait que la publication se fasse plus en dehors de la France et associe aux colloques la publication dans des revues bénéficiant de la meilleure visibilité.

- *Collaborations scientifiques*

Il faudrait améliorer la coopération interne dans l'unité ainsi que les partenariats avec des laboratoires d'autres universités travaillant sur des terrains proches ou des objets communs (notamment en diachronie et en histoire de la linguistique). Des stratégies de copublications (dont on peut souhaiter qu'elles soient mieux reconnues par le CNU) peuvent être développées.

- *Collaborations internationales*

Il est nécessaire de formaliser les réseaux de coopération internationale, en nouant des partenariats institutionnels, en particulier pour les équipes n'ayant pas cette tradition.

- *Financement et contrats*

Une stratégie plus dynamique de financement (réponses aux appels d'offre nationaux et européens) est absolument nécessaire à la conduite des projets ambitieux, qui ne pourront être envisagés sans financement extérieur.

- *Projet scientifique et restructuration de l'équipe STIH*

Il convient de mettre à profit la période avant le quadriennal, pour construire des passerelles et synergies entre composantes et fédérer les projets engagés au sein de l'EA. En particulier, les études comparatives translinguistiques ont un fort potentiel qui est, semble-t-il, sous-exploité.

- *Locaux*

Il paraît indispensable d'améliorer les locaux pour l'équipe : regrouper les forces de recherche sur un même site est la condition nécessaire à une intégration dans une nouvelle unité et à la construction de projets communs.

Avec la constitution de l'équipe STIH, l'équipe s'est donné un projet de grande envergure, qu'elle a les moyens de mener à bonne fin. Il lui faudra veiller à constituer une dynamique et une synergie réelles entre ses composantes, qu'elle devra faire évoluer dans le cadre de cette dynamique. Il lui faudra également se positionner plus visiblement sur le plan international, en formalisant des partenariats, en favorisant les échanges d'enseignants et de doctorants et en haussant la visibilité de ses publications.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	A	B	B	B

En Sorbonne ; le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux  
Directeur de la section des unités de  
recherche  
AERES  
20, rue Vivienne  
75002 Paris

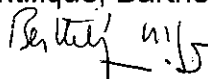
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

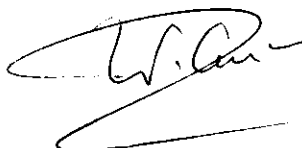
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



**Equipe d'accueil 4089 Sens Texte Histoire (STH)**  
**Equipe future Sens Texte Informatique Histoire (STIH)**  
**par intégration du LaLIC dans STH**  
**Réponse au rapport de l'AERES**

Le directeur de PEA 4089 ainsi que les responsables de composantes ont pris connaissance du rapport établi par le comité d'experts de l'AERES. Attentifs aux observations et suggestions formulées, ils tiennent à répondre à plusieurs critiques qui apparaissent au titre des « points faibles » : cohérence de la fusion envisagée, manque d'information sur la gouvernance et la gestion financière, absence de financement extérieur, manque d'information sur la pyramide des âges engageant à court terme la stratégie de recrutement, coopérations nationales et internationales peu visibles.

Ces différents points sont à réexaminer en fonction des données suivantes :

### **1/ Cohérence au titre du projet et interdisciplinarité**

Actuellement, les autorités scientifiques encouragent l'interdisciplinarité et les collaborations entre équipes. « STIH », en s'élargissant, favorise une interdisciplinarité interne qui permettra une ouverture du spectre disciplinaire, associant une perspective de linguistique générale à celle des langues particulières, notamment le français et l'allemand. Des croisements ont déjà eu lieu sur des thèmes transversaux, tel celui de la polysémie. De manière générale, toutes les composantes sont concernées par la nécessité d'un traitement automatique des corpus ; dès lors, l'apport du LaLIC sera l'occasion d'intégrer de nouvelles compétences au sein de l'équipe. Il est sûr que de cette collaboration naîtront une nouvelle dynamique scientifique et des stratégies de recherches innovantes tout en conservant les pôles d'excellence reconnus par le rapport.

### **2/ Gouvernance**

Pour le précédent contrat, il existait un Conseil de direction composé comme suit :

-Directeur : Olivier SOUTET

-Directeurs adjoints responsables des trois composantes : Joëlle DUCOS, Delphine DENIS, Yvon DESPORTES.

Il est prévu, pour mettre en place une structure durable tenant compte de l'intégration du LaLIC, de constituer un nouveau Conseil de direction, réunissant le Directeur et les responsables des quatre composantes. Une réunion à cet effet doit se tenir dans les prochaines semaines. Un Conseil de laboratoire réunira par ailleurs une douzaine de membres (Enseignants-chercheurs, représentant des doctorants, chercheurs extérieurs).

### **3/ Gestion financière et financements extérieurs**

S'agissant de la **gestion financière**, pour laquelle aucun cadre administratif n'était prévu au titre du bilan, l'enveloppe globale annuelle du précédent quadriennal était de 128 000 euros, répartis comme suit :

- par composante (2/5<sup>e</sup> pour la composante I, 2/5<sup>e</sup> pour la composante II, 1/5<sup>e</sup> pour la composante III ;
- par destination (2/5<sup>e</sup> pour les missions, 2/5<sup>e</sup> pour l'aide à publication, et 1/5<sup>e</sup> pour l'investissement).

Au titre du projet pour le prochain plan quadriennal, le montant global demandé s'élève à 320 000 euros (augmentation justifiée par l'intégration du LaLIC). Il devrait être réparti comme suite :

- fonctionnement : 192 000
- investissement : 40 000
- vacations : 88 000.

En ce qui concerne les **financements extérieurs**, à l'heure actuelle plusieurs partenariats sont déjà en place pour STH, en dehors du budget de la tutelle : ANR (Projet Astrée), PPF (« Lexique scientifique et dictionnaire »), programme de la MSH d'Aquitaine (« Le livre scientifique : définition et émergence d'un genre, 1450-1850 »).

Un projet d'ANR franco-allemand a été déposé par la composante III. Un autre projet (composante I), piloté par Paris-X avec Paris-Sorbonne, Helsinki et Tel-Aviv, attend également une réponse de l'ANR. La composante II envisage elle aussi un financement de type ANR pour son projet de base de données textuelles catégorisée concernant les textes d'Ancien Régime, qui viendrait compléter FRANTEXT à cet égard.

#### 4/ Stratégie de recrutement et pyramide des âges

##### . Faible nombre des HDR.

Au titre du précédent contrat quadriennal, on fera observer qu'ont été soutenues 7 HDR pour la seule équipe STH (et non 6, comme l'indique le dossier). À la date de rédaction de ce rapport, seul un enseignant-chercheur est encore MCF attaché à l'équipe. Pour le LaLic, il faut remarquer que 3 HDR ont été préparées par des MCF, dont deux ont obtenu des postes de professeurs (UBO et ESTB) mais restent attachés à LaLIC ; le troisième est en poste à France-Telecom-Paris.

. **La pyramide des âges**, dont le rapport d'expertise de l'AERES regrette l'absence, n'était pas demandée. La menace de sous-encadrement, dont s'inquiète à juste titre ce rapport, est en l'occurrence infondée : dans le cadre du prochain quadriennal, un seul départ est à prévoir pour STH, tout comme pour le LaLIC.

. **On doit aussi signaler la qualité des jeunes chercheurs recrutés**, dont le plus grand nombre commence à publier avant la soutenance de leur thèse

#### 5/ Coopérations en France

Plusieurs universités sont déjà associées dans le cadre de projets collectifs. C'est le cas d'un Plan-Pluri-Formation avec l'université Bordeaux III (voir Bilan, p. 9, « Lexique scientifique et dictionnaire (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) ») ; l'équipe « Astrée » réunit des enseignants-chercheurs de diverses universités (Dijon, Grenoble-III, Limoges, Paris-VII, Bordeaux-III) et un conservateur en chef de la BnF. L'Atelier XVI<sup>e</sup>, qui collabore déjà avec l'AtUlf, intégrera quant à elle le projet canadien « Hercule XVI ». Enfin, le GEHLF constitue un lieu de rencontres scientifiques précisément voué à rassembler des collègues venus d'établissements divers, tant en France qu'à l'étranger (Bilan, p. 7).

Il y a lieu de signaler que, à l'instar de ce qui s'est produit pendant le quadriennal 2006-2009, l'équipe STH accueillera, au titre de leur rattachement scientifique principal, un nombre non négligeable d'enseignants-chercheurs (15 %) venus d'autres établissements parisiens ou provinciaux (INALCO, Paris XII, Reims, Rennes II, Aix III, Perpignan, Chambéry) : il faut y voir un nouveau signe de l'attractivité de cette EA.


#### 6/Ouverture à l'international

Deux aspects sont à distinguer :

- **Les publications** : s'agissant du domaine de la langue française (composantes I et II), la nécessité de publier en anglais s'impose d'autant moins que les revues étrangères acceptent elles-mêmes très largement des articles rédigés en français ; la pratique des *abstracts* en anglais est habituelle, et rend ainsi aisément accessible les contenus scientifiques. Pour la composante III, la question ne se pose pas, la plupart des

publications s'effectuant très majoritairement en allemand dans des revues de langue germanique. De plus, chaque discipline a ses spécificités en matière de publication : ainsi, en informatique linguistique, il est souvent préférable de publier des recherches en cours dans des actes de colloques plutôt que dans des revues.

- Les collaborations : des conventions formalisées –souvent assorties d'accords financiers – existent d'ores et déjà et sont appelées à se développer. On citera notamment les Universités de Laval et de Montréal (Québec), Berlin, Tübingen, Leuven, Louvain-la-Neuve, de Bruxelles (ULB), Saint-Petersbourg, Tel-Aviv, Sofia, Madrid Complutense et Autonoma), Jyväskylä (Finlande), Zagreb, Turin, Palerme, Naples, Séoul (Hankuk), Tunis, Fès, Tirana, Prague, Varsovie, Stuttgart et de Barcelone.



**Olivier SOUTET**  
**Directeur de l'EA 4089**